

## **Chimie, innovation et progrès.**

Etienne KLEIN

*DRF/IRFU/LARSIM, Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives*

Le mot « progrès » est de moins en moins utilisé dans les discours publics. Il s'est comme recroquevillé derrière le concept d'innovation, qui est désormais à l'agenda de toutes les politiques de recherche. Pour ne prendre qu'un exemple, la Commission européenne s'est fixée en 2010 l'objectif de développer une « Union de l'innovation » à l'horizon 2020. Cette stratégie « Europe 2020 » prend la suite de la « stratégie de Lisbonne », promue en 2000, qui visait à faire de l'Union européenne la « première économie de la connaissance ». Le document de référence commence par ces lignes : « La compétitivité, l'emploi et le niveau de vie du continent européen dépendent essentiellement de sa capacité à promouvoir l'innovation, qui est également le meilleur moyen dont nous disposons pour résoudre les principaux problèmes auxquels nous sommes confrontés et qui, chaque jour, se posent de manière plus aigüe, qu'il s'agisse du changement climatique, de la pénurie d'énergie et de la raréfaction des ressources, de la santé ou du vieillissement de la population »

La question que nous poserons est donc la suivante : cette façon de théoriser l'innovation rend-elle encore justice à l'idée de progrès ? Est-elle dans son prolongement ou bien la contredit-elle ? En quoi détermine-t-elle notre rapport aux risques ? Nous illustrerons nos propos par des exemples empruntés à l'univers de la chimie et aux débats que cette activité suscite dans la société.

**Mots Clés :** Progrès, Innovation, Chimie, Risques, Temps